

NOTES CYPÉROLOGIQUES :

20. UN BAUMEA NÉO-CALÉDONIEN NOUVEAU

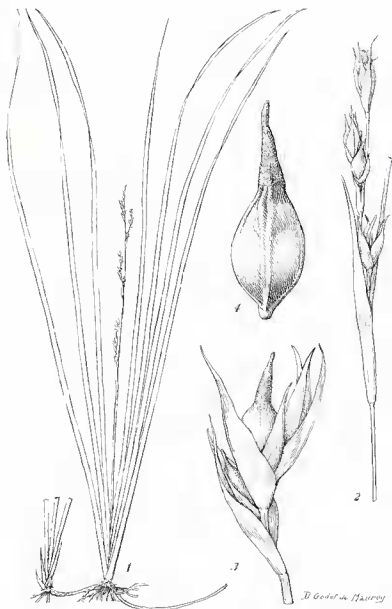
par J. RAYNAL

SUMMARY : A new species of sword-leaved *Baumea* is described from New Caledonia. Quite distinctive by both its habit and ecology, it seems to be very restricted to perhaps only one valley east of the Montagne des Sources.

Au cours de la révision des Cypérocées de la Flore de Nouvelle-Calédonie, nous avons extrait de l'herbier de l'O.R.S.T.O.M. de Nouméa un spécimen récolté par J.-M. VEILLON en 1967 dans les forêts du Mois de Mai (vallée de la Rivière Blanche). Ce spécimen, échantillon unique, avait été classé avec le matériel de *Baumea deplanchei* Böck., espèce très abondante en Nouvelle-Calédonie, à laquelle il ressemblait en effet beaucoup. Toutefois l'absence de feuilles caulinaires nous frappa; chez *B. deplanchei* toute la longueur de la tige sous l'inflorescence est cachée par les bases foliaires engainantes et imbriquées. Ici la tige était nue au-dessus d'un bouquet de feuilles basilaires, caractère qui sépare deux groupes dans les *Baumea* à feuilles ensiformes, et nous a incité à examiner de plus près ce spécimen aberrant. Un autre caractère très net nous confirma l'individualité spécifique de ce matériel unique, à savoir l'akène non pas ovoïde turgide très brièvement apiculé comme chez *B. deplanchei*, mais à corps ovoïde trigone passant graduellement à un fort bec (stylobase) de longueur égale, l'ensemble atteignant 7 mm.

Une mission dans le Pacifique nous a permis d'aller en quête de l'éventuelle population ayant fourni ce problématique spécimen, ceci en compagnie de son inventeur. Après quelques vaines recherches sur les bords ensoleillés de la piste du Mois de Mai, peuplés du seul *B. deplanchei* sous ses deux formes à feuilles vertes et à feuilles glauques, J.-M. VEILLON découvrit, dans le sous-bois de la forêt dense à peu près intacte avoisinante, une tache de *Baumea* dans un petit bas-fonds marécageux non loin de la Rivière Blanche; ce biotope était très surprenant pour l'un quelconque des *Baumea* néo-calédoniens connus, tous héliophiles; vérification faite, la population découverte correspondait bien à l'échantillon de 1967. Aux deux caractères déjà repérés s'en ajoutait immédiatement un autre : l'espèce nouvelle a une souche progressant par longs stolons grêles. L'écologie très particulière de ce *Baumea* sciaphile constitue pratiquement un quatrième caractère différentiel non négligeable sur le terrain.

Nous devons retrouver l'espèce 1 km en aval, dans des conditions



Pl. 1. — *Baumea veillonis* J. Raynal : 1, vue générale $\times 1/4$; 2, inflorescence partielle 2;
3, épilète $\times 6$; 4, akène $\times 8$.

identiques; mais là une zone récemment déboisée et ensoleillée devait nous fournir des exemplaires plus grands, plus robustes d'apparence. Il est vraisemblable que *Baumea veillonis* pourrait subsister en conditions humides ensoleillées, n'était la compétition sérieuse des autres espèces, qui certainement ne peuvent la « suivre » sous bois. Toujours est-il que pour le moment *B. veillonis* reste connu de la seule vallée du Mois de Mai, ceci malgré les prospections botaniques serrées des dernières années. Il faudra néanmoins rechercher encore cette intéressante espèce dans les forêts avoisinantes, en particulier dans la vallée de la Rivière Bleue toute proche.

***Baumea veillonis* J. Raynal, sp. nov.**

Herba perennis erecta ca. 60 cm alta. Radix stolonifera longe repens gracilis ca. 1,5 mm in diametro. Folia disticha viridia 4-6 basin versus conferta, vaginibus valde compressis imbricatis longe fissis, marginibus anguste papyraceis brunneis. Lamina ensiformis 50-70 cm longa, 5-6 mm lata, tenuiter nervata. Caulis erecto-arcuatus compressus basin versus 2 mm latus. Inflorescentia paniculata pauciramosa laxa fastigiata ca. 30-40 cm longa. Bractea longe vaginans lamina valde reducta. Inflorescentiae partiales 1-2(-3)-nim insertae in axillis bractearum, ima longe pedunculata. Inflorescentiae ultimae 1-3-spiculatae. Spiculae biflorae ca. 7 mm longae, squamae marginibus breviter ciliatis, ovato-lanceolatae mucronatae, tertia florem fertilem axillarem, quarta reducta involuta florem masculinum includens. Stamina 3. Achenium ovoideo-trigonum costis paulo incrassatis brunnescentis nitidum, 6 x 1,8 mm longum in rostrum conicum crassum (stylis basin) plus minusve papillosum desinens.

B. ensigeræ (Hance) S. T. Blake affinis, stolonibus gracilioribus, spiculis, squamis et fructu fere duplo minoribus bene distincta.

A *B. deplanchet* Bock, quam habitu simulat stolonibus longis, foliis ad basin confertis et figura achenii longe recedit. Vide tab. 1.

TYPEUS : *J. Raynal & J.-M. Veillon 16620*, in uliginosis sylvæ dense humidæ Mois de Mai dictæ prope flumen Album dictum ad partem austro-orientalem insulæ Novæ Caledoniæ, 6.3.1973 (holo-, P!; iso-, NOU!).

AUTRES ÉCHANTILLONS : *Veillon 1008*, Mois de Mai, bords de ruisseau sous bois, 5.1.1967 (NOU!); *J. Raynal & Veillon 16624*, Mois de Mai, zone marécageuse récemment déforestée environ 1 km en aval de la localité-type, 6.4.1973 (P, NOU!).

Si l'on suit le classement de KÜKENTHAL, Repert. Sp. Nov. 51 : 150 (1942), cette espèce se placerait dans la sect. *Baumea* (= sect. *Ancipita* Kük.), au voisinage des *B. disticha* (C.B.Cl.) S.T. Blake (= *Cladium micranthes* C.B.Cl.) et *B. ensigera* (Hance) S.T. Blake, qui, tout comme *B. veillonis*, ont des tiges feuillées seulement à la base et un rhizome rampant; c'est de la seconde espèce que *B. veillonis* se rapproche nettement; nous avons pu examiner à Kew le matériel de cette plante rare, récoltée une seule fois à Hong Kong; son organisation et son port sont très semblables, mais elle présente des stolons plus épais, des épillets et des akènes beaucoup plus grands (11 mm) que *B. veillonis*. Une telle affinité étroite, inattendue, entre espèces toutes deux très localisées et séparées par plus de 7 000 km, constitue un mystère biogéographique de plus.

Laboratoire de Phanérogamie,
Muséum - PARIS.